



Circle Crash - 2022 - technique mixte sur bois - 145 x 145 x 5 cm



FossilWater - 2022 - 70x114 cm

LA TECHNOSPHERE D'HENDRIK CZAKAINSKI

SOLO SHOW DU 17 FÉVRIER AU 22 AVRIL 23

Texte : Valérie Sasha | Photos : Lukas K Stiller

La technosphère est la partie de l'environnement fabriquée ou modifiée par l'homme pour être utilisée dans les activités humaines et les habitats humains. En plus de l'industrialisation, de l'extraction minière, de la pollution, de la déforestation, de la guerre, du nucléaire, il s'agit aussi des systèmes informatiques dont Internet, des satellites dans l'espace, du développement urbain, des systèmes de transport... Hendrik Czakainski s'en inspire largement dans ses œuvres en trois dimensions, où ordre et chaos s'harmonisent avec une habileté rare.

The technosphere is the part of the environment made or modified by man for use in human activities and human habitats. In addition to industrialization, mining, pollution, deforestation, war, nuclear power, it is also about computer systems including the Internet, satellites in space, urban development, transport systems... This is one of the wide sources of inspiration for Hendrik Czakainski and his three-dimensional works, where order and chaos harmonize with rare skill.

Dans son atelier berlinois, Hendrik Czakainski construit son œuvre alliant environnements urbains et paysages, où la question de la nature n'est jamais très loin. À première vue abstraites, ses compositions colorées s'avèrent composées d'une multitude de constructions qui s'y enchevêtrent. Ce ne sont pas des villes à vivre mais des architectures imaginaires, des vestiges du futur où la présence humaine est figurée par les lignes et les formes de tracés urbains comme vus du ciel. Semblant parfois être habitées, ailleurs en partie dévastées, ses sculptures murales renvoient tout à la fois à des notions de globalisation et d'industrialisation, d'environnement et de changement climatique. D'abord peintre, Hendrik Czakainski conçoit depuis près de dix ans des architectures imaginaires qu'il présente en sculptures murales. Après avoir enseigné l'architecture à l'École supérieure de technique Beuth de Berlin, il se consacre désormais entièrement à la création artistique.

In his Berlin studio, Hendrik Czakainski builds his work combining urban environments and landscapes, where the question of nature is never far away. At first glance abstract, his colorful compositions are composed of a multitude of constructions that are entangled. They are not cities to live in but imaginary architectures, remains of the future where the human presence is represented by the lines and shapes of urban lines as seen from the sky. Sometimes seeming to be inhabited, elsewhere partly devastated, his wall sculptures refer to notions of globalization and industrialization, the environment and climate change. Initially a painter, Hendrik Czakainski has been designing imaginary architectures for nearly 10 years, which he presents in mural sculptures. After teaching architecture at the Beuth Technical School in Berlin, he now devotes himself entirely to artistic creation.



Technosphere - 2022 - technique mixte sur bois, triptyque - 144 x 436 x 5 cm

De l'architecture, il confie être particulièrement inspiré par celle rencontrée lors de ses voyages dans les grandes villes d'Asie du Sud-Est, dans les documentaires ou au cinéma, comme par exemple les cités futuristes des films de science-fiction contemporains. Comme s'il revenait à ses premières amours de peintre, il s'intéresse aujourd'hui davantage à la couleur qu'il emploie plus volontiers. Son procédé de création a également évolué, en ce sens qu'il ne conçoit plus ses constructions directement sur le support mais en amont : il les dispose ensuite dans l'œuvre et s'en sert comme autant d'éléments distincts, à la manière des pixels d'une image ou des pigments d'une couleur. Cette liberté lui permet une plus grande rigueur dans chaque composition, et le loisir de donner forme à ses constructions tant par la disposition des éléments architecturaux prédéfinis, par leur couleur, que par les ombres portées qu'il intègre au pinceau ou la peinture qu'il applique au pistolet.

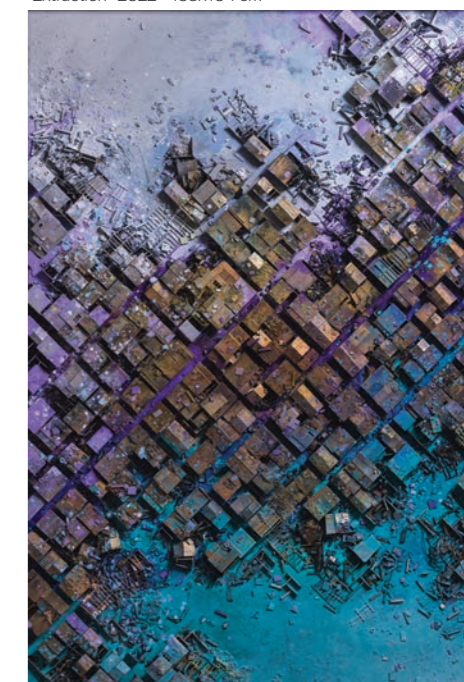
« Toutes mes œuvres sont des compositions abstraites fortement inspirées par la réalité. Elles traitent du choc qu'imposent la globalisation, l'industrialisation et les changements démographiques, qui induit les questions humanitaires et les catastrophes naturelles. Je m'intéresse aux tsunamis, aux inondations et aux tremblements de terre comme aux cataclysmes provoqués par l'homme. Ma recherche esthétique se situe entre la dévastation, la destruction et la beauté, la simplicité des lignes et des surfaces qui composent mes structures. J'oscille sans cesse entre ordre et chaos, norme et déviation, le concret et l'abstrait » nous révèle l'artiste.

In Architecture, he says he is particularly inspired by that encountered during his travels in the major cities of Southeast Asia, in documentaries or in cinema, such as the futuristic cities of contemporary science fiction films. As if he were returning to his first love as a painter, he is now more interested in color, which he uses more willingly. His creative process has also evolved, in the sense that he no longer conceives his constructions directly on the support but upstream: he then arranges them in the work and uses them as so many distinct elements, like the pixels of an image or pigments of a color. This freedom allows him a greater rigor in each composition, and the leisure to give shape to his constructions as much by the arrangement of the predefined architectural elements, by their color, as by the shadows that he integrates with the brush or the paint that he applies with the gun.

"All my works are abstract compositions inspired by reality. They deal with the shock imposed by globalization, industrialization and demographic changes, which induces humanitarian issues and natural disasters. I am interested in tsunamis, floods and earthquakes as well as man-made cataclysms. My aesthetic research lies between devastation, destruction and beauty, the simplicity of the lines and surfaces that make up my structures. I constantly oscillate between order and chaos, norm and deviation, the concrete and the abstract." reveals the artist.



Extraction - 2022 - 155x104 cm



SeaWall - 2022